



ASSOCIATION  
**Marineland**



# Campagne ObsTortueMed 2019

Alpes-Maritimes et Var

**63 tortues marines observées en 2019**

**9 échouages de tortues mortes**

**4 tortues en difficulté accueillies au C.R.F.S. d'Antibes**



Chers participants,

La Campagne ObsTortueMed 2019 a révélé la présence de 76 tortues marines dont 63 observations, 9 échouages de tortues mortes et 4 tortues prises en charge au Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage. Les campagnes des années 2016, 2017 et 2018 comptabilisaient respectivement 52, 143 et 48 observations observées sur la même zone.

Même si les animaux semblent être arrivés plus tardivement près des côtes varoises et azuréenne, les témoignages des observateurs confirment une présence concentrée sur les mois de juillet et août. Comme chaque année, les observateurs ont su se mobiliser en relayant leurs observations d'une part et en signalant rapidement les individus en détresse d'autre part.

### **Les tortues en danger**

Les sept espèces de tortues marines sont toujours menacées et il est important de continuer d'enrichir les connaissances afin d'adapter les politiques de conservation et de mieux les protéger.

En Méditerranée, les trois espèces présentes sont inscrites sur la liste rouge de l'I.U.C.N :

La tortue caouanne (*Caretta caretta*) classée VULNERABLE

La tortue verte (*Chelonia mydas*) classée EN DANGER

La tortue luth (*Dermochelys coriacea*) classée VULNERABLE

Dans notre région, les principales menaces qui pèsent sur ces espèces sont liées à l'activité humaine : ingestion de déchets, captures accidentelles de pêche, collisions avec les bateaux, impacts liés à la pollution chimique. Il arrive également que de petits spécimens soient victimes d'hypothermie pendant la saison froide, n'ayant pu rejoindre leur chemin migratoire vers des températures plus clémentes.

La protection de l'espèce est assurée par la mise en application d'une réglementation nationale et internationale drastique. D'autre part, chacun, à son échelle, apporte sa contribution, en respectant son environnement, au travers de simples éco-gestes au quotidien, permettant ainsi de renforcer de manière considérable l'effort de conservation.

### **La campagne dans les ports**

La campagne dans les ports, réalisée au début du mois de juin 2019 a permis de sensibiliser 22 ports dans le Var et 18 ports dans les Alpes-Maritimes. Capitaineries, clubs nautiques, clubs de plongée, pêcheurs, gendarmeries maritimes, douanes, pompiers, S.N.S.M., bateau de whale watching et de balade en mer, associations et clubs jeunesse, clubs d'aviron et de randonnée palmée... plus de 110 structures dans le Var et 70 dans les Alpes-Maritimes ont bénéficié des supports de sensibilisation ObsTortueMed renseignant sur la conduite à tenir en cas de rencontre avec une tortue marine.

Sensibiliser et communiquer auprès des usagers de la mer permet d'organiser le relais des données d'observation et d'optimiser la coordination lors des interventions d'urgence.

Cette campagne est l'occasion de rappeler les missions du programme ObsTortueMed :

- bancariser et analyser les informations en cas d'observation de tortues marines. Ces données participent à l'élaboration du bilan des observations de l'ensemble du pourtour méditerranéen.
- intervenir sur les animaux blessés ou en difficulté et les rapatrier au Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage afin de prendre en charge leurs soins avant leur réintroduction dans le milieu.
- intervenir sur le terrain pour récupérer les animaux morts et gérer l'acheminement vers le laboratoire vétérinaire départemental de Sophia Antipolis pour réaliser les autopsies et procéder aux prélèvements d'échantillons dans le cadre d'études scientifiques européennes.

*Le programme ObsTortueMed permet de renseigner et d'actualiser les données de présence, répartition et distribution des tortues marines au large de nos côtes, mais également d'identifier les menaces qui pèsent sur elles permettant ainsi d'adapter les politiques de conservation de l'espèce.*

### **Les observations : espèces et distribution**

Au cours de l'année 2019, 63 tortues marines ont été observées, 38 au large des Alpes-Maritimes et 20 dans le Var : 47 tortues Caouannes *Caretta caretta* et une tortue dont l'espèce n'a pu être déterminée.

Cette année encore, les observations s'échelonnent des mois d'avril à octobre, la majeure partie concentrée sur les mois estivaux dont 81% sur les mois de juillet (n=31) et août (n=20). Quatre observations en juin et six en septembre sont également à noter.

En comparaison des années précédentes, les tortues semblent être arrivées plus tardivement au large de nos côtes. En effet, les années 2016 et 2017 voyaient une fréquentation plus importante dès le mois de juin, tandis que les observations du mois de septembre restaient aléatoires (avec une fréquentation plus remarquable en septembre 2018). En revanche la fréquence élevée des observations des mois de juillet et août se vérifie chaque année.

En suivant les courants chauds, ces animaux migrants parcourent la mer et les océans entre sites d'alimentation et sites de ponte. Tout au long de la période estivale, l'augmentation de la présence de la mégafaune de surface de manière générale, et des tortues marines en particulier, est directement liée à la hausse des températures de la Méditerranée. Les côtes méditerranéennes françaises sont fréquentées par des animaux en phase d'alimentation. À l'automne, avec la baisse des températures, une partie des populations quittent nos côtes pour passer l'hiver dans les eaux plus clémentes de Méditerranée orientale. Cependant, il semblerait qu'une partie de ces populations reste « hiverner » dans nos eaux côtières. C'est l'une des raisons pour lesquelles les observations apparaissent plus près des côtes en hiver, et plus au large pendant la saison estivale.

Il est tout de même à noter que les observations restent étroitement liées à la présence des observateurs en mer, et aux conditions météorologiques.

Cinquante-huit tortues ont été observées vivantes, dormant en surface ou nageant entre deux eaux, trois tortues mortes dérivait avec le courant et deux autres sont apparues blessées. L'une d'entre

elles présentait des difficultés dans ses déplacements tandis que la deuxième, entremêlée dans un cordage ne pouvait se déplacer librement. Ce n'est qu'une fois libérée de cette emprise que l'observateur a pu remarquer une blessure au niveau de la patte arrière droite. Dans un cas comme celui-ci, l'équipe du Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage se mobilise et peut intervenir pour prendre en charge les soins de l'animal.

Il est important d'estimer la taille des animaux observés afin d'avoir une meilleure connaissance des populations, suivre leur évolution et adapter au mieux les politiques de gestion de l'espèce. Ainsi, sur 65% des tailles estimées, environ 40% s'avèrent être des juvéniles d'une longueur maximale de 50 cm, et 25% d'une taille supérieure à 80 cm seraient des adultes. Il est toujours difficile de donner un âge exact à ces animaux dont la croissance dépend d'une part de la nourriture disponible et d'autre part de la température de l'environnement dans lequel ils ont évolué. Certains auteurs ont établi un ordre de grandeur de taille en fonction des phases de vie des tortues. La longueur courbe de la carapace peut ainsi donner une indication sur le stade de vie de l'animal : nouveau-né, juvénile, sub-adulte ou adulte. On ne parle donc pas d'âge mais de stade ontogénétique.

Parmi les observations remarquables et rares, on note un mâle adulte, mûre sexuellement, observé et filmé au large de Cannes. Nos côtes méditerranéennes françaises n'étant pas référencées comme site de reproduction, mais comme site d'alimentation particulièrement convoitées par les juvéniles et sub-adultes, cette observation viendrait confirmer l'hypothèse de la présence, de plus en plus fréquente, d'adultes matures sexuellement. Une autre rencontre est à noter au niveau de la plage de la Madrague, à tout juste 300 mètres de la côte, entre un nageur et une belle tortue Caouanne, d'une taille supérieure à 1 mètre. Cette tortue nageait calmement à faible profondeur et regagnait le large. L'observateur très chanceux a pu profiter plusieurs minutes de cette rencontre magique et observer au niveau de sa palette natatoire avant droite une bague métallique. Les bagues métalliques sont françaises et possèdent un numéro unique qui permet d'identifier l'animal. L'identification d'une espèce protégée prise en charge en Centre de Soins est obligatoire. Elle permet d'assurer un suivi de l'animal au cas de nouvelle observation ou échouage. Le Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage d'Antibes a opté pour des puces électroniques (micro transpondeurs placés sous la peau). Cette observation laisse à penser que cette tortue a déjà séjourné dans un centre de soins, peut-être l'un des deux autres centres français, le CESTMed du Grau du Roi (Centre d'Étude et de Sauvegarde des Tortues Marines de Méditerranée) ou le C.E.S.T.M. de la Rochelle (Centre d'Étude et de Soins pour les Tortues Marines).

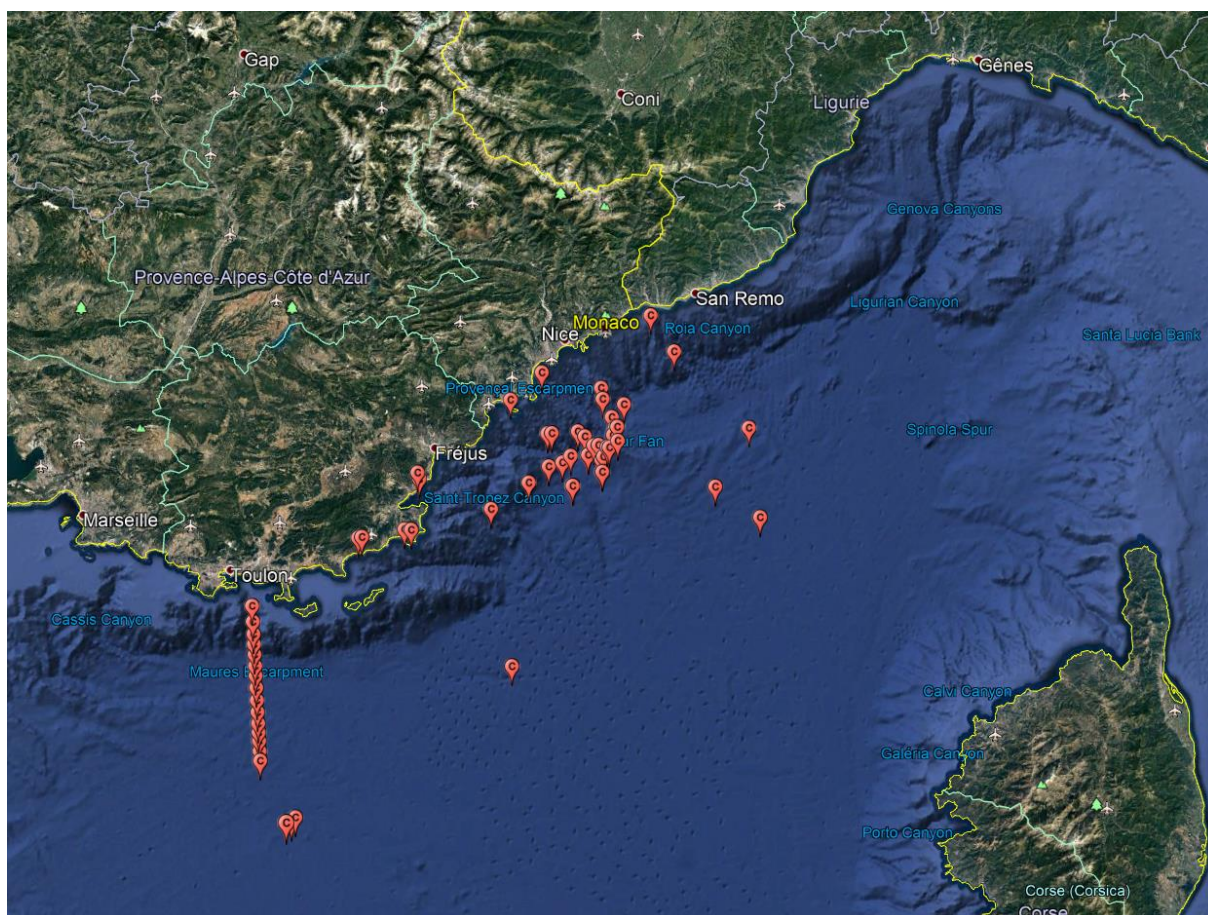
L'observation la plus étonnante de la saison reste celle faite le 25 juillet 2019 par un bateau charter qui, sur un parcours linéaire de 26 miles nautiques au large de Toulon, a rencontré une quinzaine de tortues espacées les unes des autres et de taille variant entre 10-15cm et 80 cm. Les tortues marines sont des animaux au comportement solitaire, et pourtant quelques rares observations révèlent de possibles déplacements groupés de plusieurs individus. Au cours de cette saison 2019, les tortues ont été observées majoritairement seules, excepté à deux reprises en groupe de deux individus.

En revanche, de nombreuses tortues ont été observées accompagnées d'autres espèces, telles que le poisson pilote (*Naucrates ductor*) en banc de 3 à 100 individus, la sériole (*Seriola dumerili*), et le rouffe (*Hyperoglyphe perciformis*). Le poisson pilote est une espèce océanique et cette association est dite symbiotique mutualiste car son bénéfice profite aux deux espèces. En effet, les poissons bénéficient de l'hydrodynamisme, de la protection et des restes de nourriture de leurs partenaires de voyage (de grands pélagiques tels que des requins, des raies, des tortues, des baleines) et en contrepartie, ils débarrassent leur hôte des éventuels ectoparasites. Ce même comportement est

observé chez le juvénile sériole qui profite de son hôte pour grandir en toute sécurité. Le rouffe quant à lui, utilise son hôte pour un voyage temporaire, n'omettant pas pour autant de profiter des restes de nourriture ! Voyage gratuit, pension complète !!

Également une très belle observation d'association entre une tortue Caouanne dormant en surface et une Guifette noir (*Chlidonias niger*) posée debout sur sa carapace et prête à donner l'alerte d'un éventuel danger, en s'envolant brusquement ou lançant un cri d'avertissement.

La carte ci-dessous représente les observations de tortues marines effectuées au large des départements des Alpes-Maritimes et du Var au cours de l'année 2019.



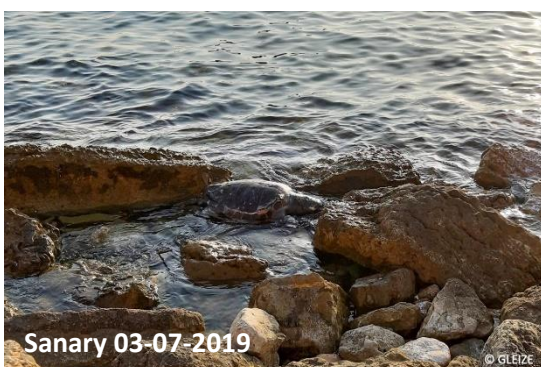
D'après les données des coordonnées GPS relevées, 77 % des tortues ont été observées dans la zone comprise entre la côte et 20 miles nautiques et 23 % ont été observées au-delà de 20 miles nautiques.

Les observations ont été très furtives, moins de 1 minute, cependant, certaines tortues, moins farouches, se sont laissées observer jusqu'à 10 minutes ! La discrétion et le respect de l'animal restent de rigueur !

*En appliquant quelques règles, vous pourrez prendre plaisir à observer ces animaux très discrets :*

- mettre le moteur à l'arrêt
- éviter de leur couper la route, ne pas poursuivre l'animal
- garder une distance de sécurité pour ne pas les effrayer

## Les échouages et les autopsies



Entre les mois d'avril et de juillet, neuf tortues ont été retrouvées mortes échouées ou flottant en surface, trois dans les Alpes-Maritimes et six dans le Var. Grâce à l'organisation de tout un réseau mis en place et coordonné dans nos deux départements (Réseau Tortue Marine de Méditerranée Française), les animaux ont pu être récupérés et stockés dans des congélateurs en attente d'autopsie.

Il s'agit de neuf tortues Caouannes, d'un poids allant de 3 kg, petite tortue enchevêtrée dans un rapala et échouée sur la plage de l'Almanarre, à 46 kg pour cette femelle échouée sur la commune de Ste Maxime.

Au vu de l'état de décomposition des animaux échoués, il est très rare que les autopsies révèlent les causes exactes de la mort mais elles peuvent cependant apporter de précieux éléments de réponse, comme cette tortue échouée sur la plage de la Salis à Antibes avec une hémorragie importante au niveau de la veine jugulaire droite depuis le cœur jusqu'au cou, associée à une pneumonie. L'analyse des contenus digestifs peut également révéler la présence d'une quantité importante de déchets, qui même sans occasionner d'obstruction ou de perforation de la paroi intestinale, peuvent être la cause d'un arrêt du transit digestif.

L'autopsie la plus notable fut celle d'une femelle dont l'activité ovarienne, confirmée par la présence de follicules dans les ovaires, prouve la maturité sexuelle. Ces données sont précieuses car elles confirment l'arrivée d'adultes mâtures sexuellement au large de nos côtes (ajoutée à l'observation du mâle adulte), et rappellent les données de 2016 concernant l'observation d'adultes au large de nos côtes, l'autopsie d'une femelle gravide, et l'épisode exceptionnel de ponte de Saint Aygulf.

Trois tortues n'ont pu être autopsiées au vu de l'état de putréfaction trop avancé de l'animal et d'un état de conservation ne permettant aucune observation remarquable. Sept tortues présentaient des éléments non organiques de type déchet dans le tractus digestif : morceau d'emballage de biscuit, de fil de pêche, de polystyrène ou encore des élastiques pour cheveux.

Dans le cadre d'une Directive Cadre européenne, des échantillons ont été prélevés sur chaque tortue : un échantillon de tissus pour l'analyse génétique des populations et déterminer de manière plus précise l'origine géographique de l'individu, et un os de la patte antérieure, l'humérus, pour l'étude de l'âge de l'animal. L'analyse de ces échantillons est prise en charge par le Centre d'Écologie Fonctionnel et Évolutive de Montpellier.

## **Les tortues en soins au Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage**

Accueillir, diagnostiquer, soigner et relâcher.

Un protocole d'entrée en soins est mis en place pour chaque nouveau pensionnaire :

- mesures biométriques
- prise de sang
- radiographie
- réhydratation
- injection de vitamines

Le diagnostic est posé et les traitements sont définis par les vétérinaires de Marineland sous la responsabilité du capacitaire du centre.

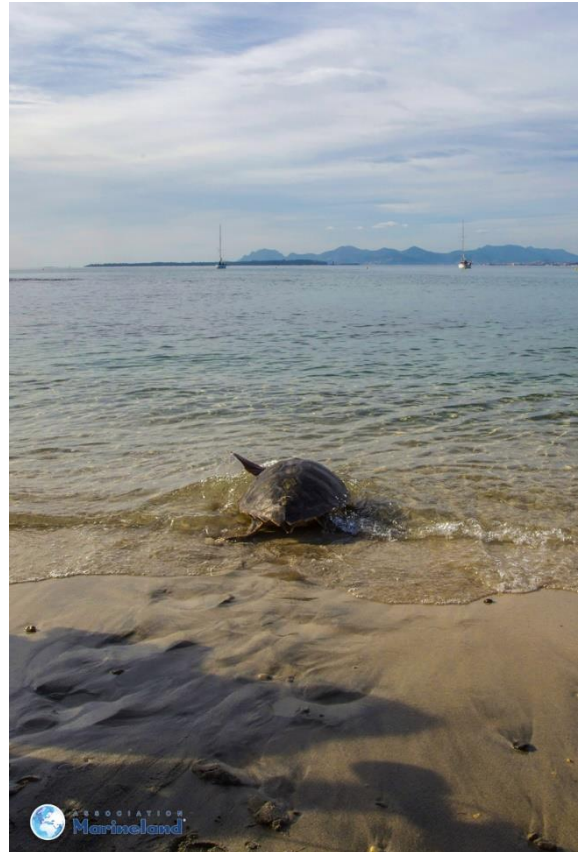
Un suivi quotidien est assuré.

Chaque nouveau pensionnaire est une nouvelle énigme à résoudre, un nouveau cas à traiter. Lorsqu'il est nécessaire, des spécialistes interviennent : dentistes, ophtalmologues, chirurgiens, vétérinaires spécialisés dans la laser thérapie !

À l'issue de leur période de soins et dès que leur état le permet, les animaux soignés sont relâchés à 5 miles nautiques au large de l'activité nautique et de pêche pendant la période estivale, ou au départ de la plage pendant la période hivernale. Un micro-transpondeur est placé au niveau de la patte arrière gauche permettant l'identification de chaque tortue dans l'éventualité d'une nouvelle entrée en centre de soins.

## Nos pensionnaires 2019 :

Ambre, une tortue Caouanne d'un poids de 33kg, est arrivée au C.R.F.S les 08 janvier 2019, après s'être retrouvée accidentellement entremêlée dans les filets des pêcheurs. Aussitôt informés par les pêcheurs avec qui nous travaillons en étroite collaboration, nous avons pris en charge l'animal et procédé à un contrôle général de son état de santé. Après une prise de sang et une radiographie de contrôle, Ambre a regagné la mer le 13 janvier, au départ de la plage des Ondes, baie de Juan les Pins.





Rotary a été retrouvée au large de Nice, flottant et dans l'incapacité de sonder. Cette tortue de 24 kg ne présentait aucun signe extérieur de trauma. En revanche, les premières fèces ont révélé la présence notable de déchets non organiques, essentiellement des débris de plastique souples et durs. Deux semaines après son entrée au Centre, la reprise d'une alimentation régulière et enrichie en huile de paraffine a permis l'élimination de tous les corps étrangers de son système digestif. La tortue Rotary a regagné la mer au début de l'hiver 2020, au départ de la plage des Ondes, baie de Juan les Pins.



La tortue Anna est arrivée au Centre au printemps 2019. La police municipale de Sainte Maxime, informée par un promeneur, a signalé la présence de cette tortue affaiblie et flottant en surface au niveau de la plage de la Nartelle. Le Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française s'est mobilisé afin de la rapatrier au Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage.

À son arrivée, cette tortue Caouanne d'un poids de 22 kg était recouverte de 3kg d'anatifes fixés au niveau de son plastron et de ses pattes antérieures qui l'empêchaient très probablement de se mouvoir librement. Les anatifes, plus connus sous le nom de pouce-pied, sont des crustacés filtreurs qui aiment se fixer sur les objets flottants. Ils ne sont pas parasites, mais en proliférant, ils alourdissent l'animal, l'encombre, jusqu'à entraver la nage. La présence d'anatifes révèle un long séjour dans le grand large.

Un *planes minutus*, plus connu sous le nom de crabe de Christophe Colomb, avait également élu domicile sur Anna, profitant de cette « embarcation vivante » pour voyager et traverser les mers. Il vit « sur » la tortue, entre son cloaque et ses pattes arrière, souvent en couple. En échange de ce transport gratuit, il nettoie la tortue, la déparasite. Pendant longtemps, il a été victime de fausses croyances, qui l'accusaient de perturber son hôte en pinçant sa queue dès lors que la tortue essayait de sonder, l'empêchant ainsi d'évoluer librement. Débarrasser la tortue de ce petit tortionnaire était ainsi devenu la mission de tous ceux et celles qui croisaient leur route. Ce n'est que récemment qu'a été démontré le rôle inoffensif voir même utile de ce passager- nettoyeur !

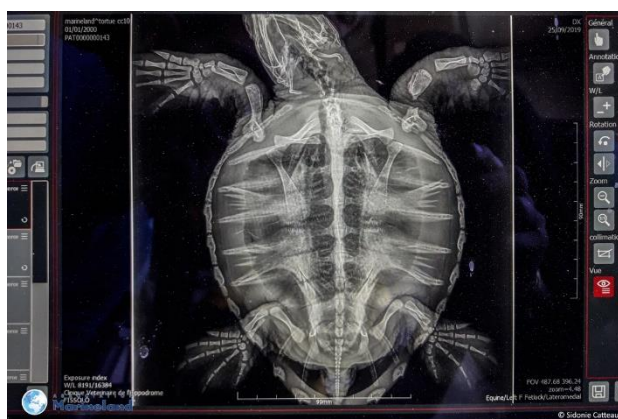
Arrivée très affaiblie, Anna présentait un trouble de la flottabilité et une sévère déshydratation, probablement révélateurs d'une sous-alimentation prolongée. Nous avons retiré l'ensemble des pouces pieds qui s'étaient fixés sur la tortue, avant de la laver soigneusement avec un savon désinfectant. Quotidiennement nous avons procédé à une réhydratation combinée à une prise en charge antibiotique. Tandis que la bronchoscopie confirmait une infection des voies respiratoires supérieures, la coloscopie a révélé la présence d'un gros morceau de sac plastique dans le colon, à une distance d'environ 75cm du cloaque, qui a pu être retiré. Il a fallu plusieurs mois avant qu'Anna retrouve un comportement normal, se déplaçant librement et s'alimentant de manière autonome. Anna regagnera la mer dès que les températures seront plus clémentes.



La tortue Emma, notre plus petite recrue de l'année, a été retrouvée en juillet 2019 à la pointe de Saint Hospice près de St Jean Cap Ferrat, par un pêcheur professionnel qui a aussitôt donné l'alerte. Au milieu d'un trafic maritime important, apeurée et malmenée par un groupe de mouettes, la petite tortue de tout juste 1kg déboussolée et sans force pour se débattre, se laissait dériver.

Arrivée affaiblie au Centre, elle a aussitôt bénéficié d'un apport en vitamines et d'un soutien nutritionnel adapté. Les radios de contrôle réalisées sur chaque nouveau pensionnaire ont révélé une fracture importante au niveau du membre thoracique droit.

Emma est restée au Centre pendant la saison hivernale. Afin de réduire au maximum sa fracture, ses déplacements ont été volontairement limités et l'apport alimentaire quotidien facilité. Aujourd'hui Emma nage en utilisant librement sa patte avant. À l'issue de la phase de rééducation dans le grand bassin, elle regagnera la mer très prochainement.



## Les observateurs

Cette année 2019, 30 observateurs ont eu la chance de se trouver sur le chemin d'une tortue marine, parfois lors d'une sortie de whale watching, lors d'une sortie de pêche sportive, d'un charter, ou encore d'une sortie naturaliste, en bateau à voile ou à moteur et même en surf ! la rencontre la plus rare et la plus émouvante reste celle lors d'une nage en mer à tout juste 300 mètres de la côte ! Les observateurs ont su être discrets, patients et attentifs afin de profiter de ces instants furtifs où la Nature partage sa richesse et sa beauté.

Un grand merci à vous tous, observateurs d'un jour ! Merci aux bateaux de whale-watching, Moguntia et l'Annett pour leur implication dans le partage de leurs données d'observations. Merci aux pêcheurs professionnels, au bateau Ambre, au bateau l'Heure Bleue pour leur collaboration et leur confiance.

Merci aux agents du Parc National de Port Cros, aux agents du Service Observatoire Marin et à tous les membres du Réseaux Tortues Marines de Méditerranée Française, à la brigade nautique de la Police Municipale de Sainte Maxime, au service technique des villes de Six-Fours et de Sainte Maxime, à la clinique vétérinaire de Saint Jean Cap Ferrat, au service des plages de Sanary, à la section animalière des pompiers des Alpes-Maritimes, au bateau de whale watching Vertical Horizon pour leur implication et leur collaboration dans la collecte des données et la logistique lors du rapatriement des animaux.

Merci au Laboratoire Vétérinaire Départemental de Sophia-Antipolis de nous mettre à disposition ses locaux pour les autopsies.

Merci à la clinique vétérinaire Ric et Rac pour son soutien et ses conseils dans l'imagerie médicale.

Merci aux membres du Rotary Club Antibes-Antipolis pour leur précieux soutien.

Merci aux photographes-vidéastes des Aquanautes pour leur implication et leur engagement à chaque événement.

Merci aux membres de la station S.N.S.M. du Cros-de-Cagnes qui nous ont accompagné et escorté en mer pour chaque relâcher.

Merci aux bénévoles pour leur disponibilité, leur motivation et leur bonne humeur !

**Vos observations constituent une veille sur l'état des populations en mer, et alimentent les données du R.T.M.M.F. (Réseau des Tortues Marines de Méditerranée Française), contribuant à enrichir les connaissances pour éventuellement faire évoluer le statut de conservation de ces espèces menacées, permettant ainsi de mieux cibler les politiques de conservation.**



*Ensemble, par nos observations, nous pouvons contribuer à la protection des tortues marines de Méditerranée.*

**Merci à tous et rendez-vous pour la campagne ObsTortueMed 2020 !**

**RELAYEZ VOS DONNÉES D'OBSERVATIONS**

par téléphone : 06 16 86 26 86

en ligne : [www.obstortuemed.fr/](http://www.obstortuemed.fr/)